



Les protégés de Barbara Gautschi sont plus d'une centaine.

Une enfant de Plan-les-Ouates au secours des enfants thaïlandais

Barbara Gautschi a fondé en 1998 l'association « Le Sourire de Chiang Khong » pour venir en aide aux enfants thaïlandais les plus défavorisés. Originnaire de Plan-les-Ouates, elle raconte le parcours qui l'a menée d'une commune genevoise au Royaume de Siam.

Pour mieux la connaître

Un trait de caractère ?

La persévérance

Mon rêve de bonheur ?

L'égalité des chances pour tous les enfants du monde

Ce que je déteste ?

L'indifférence

Le don que je voudrais avoir ?

Connaître toutes les langues du monde

Fautes qui m'inspirent l'indulgence ?

Les miennes

Ma devise ?

Vivre le présent et toujours prête.



Les côtés de Mape Khotsanee, co-fondatrice du sourire de Chiang Khong.

Barbara Gautschi, comment passe-t-on de Plan-les-Ouates à la Thaïlande ?

J'ai fait ma formation professionnelle dans le tourisme. Pendant plusieurs années, j'ai beaucoup voyagé et le côté « plaisance » du métier me convenait. A l'âge de 28 ans, une année sabbatique à Pattaya a changé mon destin. En donnant des cours de langue dans un centre d'accueil pour victimes de la prostitution, j'ai réalisé le sort dramatique des jeunes femmes et hommes impliqués dans les réseaux de prostitution et de drogue. J'ai ressenti la volonté d'agir pour offrir un autre avenir au plus grand nombre d'enfants. Et me voilà depuis 1995 en Thaïlande.

Vous avez donc créé « Le Sourire de Chiang Khong »...

Nous avons décidé, avec la Thaïlandaise Prapapone Khotsanee, d'attaquer le mal en amont et avons créé un centre d'accueil pour enfants défavorisés près de la ville de Chiang Rai (nord-ouest de la Thaïlande, dans le « Triangle d'or »). L'objectif est de leur offrir une vie de famille normale, avec une scolarisation et un encadrement pédagogique afin de les préparer au baccalauréat et à une vraie vie professionnelle. Au début, il y avait une vingtaine d'enfants. A présent, nous hébergeons 110 enfants et jeunes de 6 à 18 ans et suivons environ 100 autres enfants dans leurs villages respectifs.

Comment fonctionne l'association ?

« Le Sourire de Chiang Khong » est reconnu comme ONG en Thaïlande et soutenu par

l'association créée à Genève en 1998, avec une commission valaisanne depuis 2003. Nos fonds proviennent du parrainage des enfants et des dons. Le parrainage couvre les frais pour l'enfant, soit la scolarisation, les frais médicaux, la nourriture, le logement etc. Les dons sont utilisés pour l'entretien et l'agrandissement du foyer. Le travail bénévole des membres du comité permet de transférer 95% des dons sur place.

Quels sont vos souvenirs de Plan-les-Ouates ?

Une enfance très heureuse! J'ai suivi l'école primaire avec une maîtresse inoubliable (Mme Villard), ensuite le cycle des Voirets, plus tard la danse folklorique avec le « Feuillu ». Mon père était le Maire de la commune. Pendant qu'il remplissait ses devoirs d'Etat lors des diverses fêtes communales, j'en profitais pour passer ces soirées avec mes amis. Notre maison était une véritable ruche.

A l'époque, j'avais l'impression d'habiter un village. Aujourd'hui, l'aspect citadin est indéniable. On peut regretter le remplacement des « champs de cardons » par des immeubles, mais pour l'économie de la commune, cette évolution est passionnante. L'importance que la Commune accorde aux questions sociales et à la promotion artistique enrichit son programme politique et laisse entrevoir une cohabitation heureuse.

Plus d'informations
<http://www.lesourire.ch/>